

### Thème 3 : La République face aux enjeux du XX<sup>e</sup> siècle

#### Chapitre 2 : La République et l'immigration au XX<sup>e</sup> siècle

Quelle a été la place des immigrés dans la société française au XX<sup>e</sup> siècle ?

#### I- Pourquoi une immigration de masse jusqu'en 1945 ?

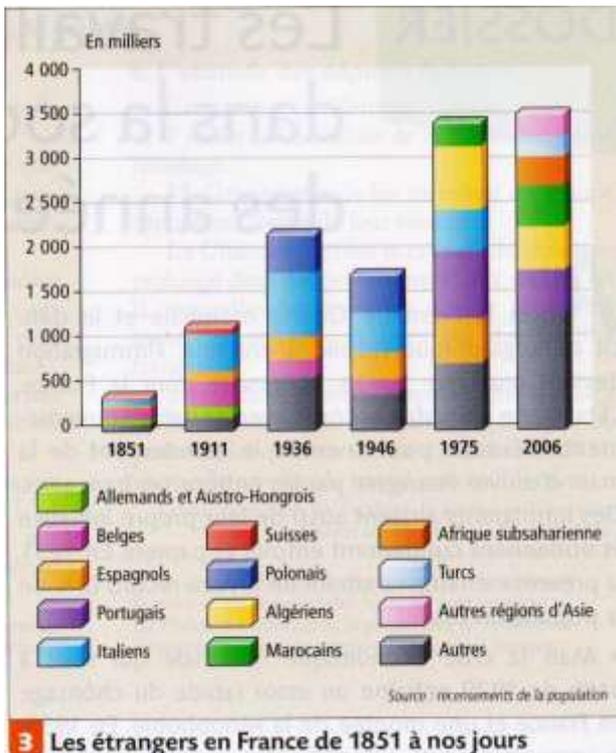
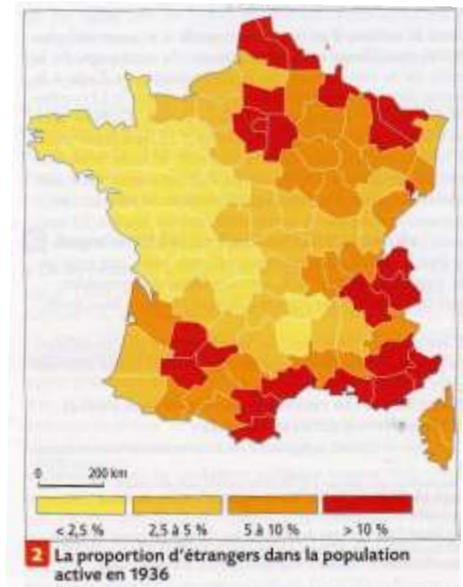
Immigré : Personne qui vit dans un pays différent de celui dans lequel elle est née.

##### 1) L'industrialisation et le besoin de main d'œuvre



Cette affiche a pour objectif d'inciter les italiens à venir travailler en France dans les mines. On distingue sur la carte que les immigrés s'installent dans les régions industrielles (Nord-Pas de Calais ; Lorraine...), autour des grandes villes et dans le Nord-Est.

Jusqu'en 1945, on a une immigration de masse liée aux besoins de main d'œuvre industrielle (mines, sidérurgie, aciéries, bâtiment, automobile, ferroviaire...). Les travailleurs étrangers sont recrutés directement par les patrons avec l'appui de l'Etat.



C'est un diagramme en bâtons, où un bâton représente une année précise.

De 1851 à 1946, le nombre d'étrangers passe de 400 000 à 1 700 000 avec un pic en 1936 à 2 200 000. En un siècle, le nombre d'étrangers en France a été multiplié par 4.

Les étrangers sont principalement européens (italiens, polonais...). A cette immigration de travail s'ajoute à une immigration politique : des personnes persécutées dans leur pays émigrent en France (fascisme, nazisme...).

3 Les étrangers en France de 1851 à nos jours

## 2) Des émigrés intégrés ?

### 1 Les immigrés polonais

Les Polonais travaillant aux mines, vivant en groupe, n'ont que peu ou pas de rapports avec nos ressortissants. Loin de les rechercher, ils s'efforcent de vivre uniquement entre eux, encouragés en cela par leurs ministres du culte<sup>1</sup> et par leurs autorités consulaires elles-mêmes. [...] Quelle est l'aptitude de l'immigrant polonais à s'assimiler ? La réponse est nette : aucune, quant au présent du moins ; j'ai dit plus haut que le Polonais ne recherchait pas la compagnie de l'ouvrier français. Cette observation se vérifie même durant les heures de travail. Au fond de la mine comme sur le carreau<sup>2</sup> ou à l'atelier, un mur invisible les sépare. À l'issue de la journée, chacun s'en va de son côté. L'estaminet<sup>3</sup> ne les rapproche même pas, non plus que le sport.

Rapport du préfet du Pas-de-Calais du 11 octobre 1929, cité par J. Ponty, *Polonais méconnus*, Publications de la Sorbonne, 1988.

1. Les curés.

2. Emplacement où sont déposés les produits extraits.

3. Le café, le bistrot.

1) *Dans quel secteur de l'économie ces étrangers polonais sont-ils employés ? Dans quelle région ?*

Les polonais sont employés dans les mines. Ici, ce sont dans les mines du Nord-Pas de Calais qu'ils travaillent.

2) *Quels enseignements tirer sur l'intégration des travailleurs d'après le préfet du Pas-de-Calais ?*

D'après le préfet du Pas de Calais, l'intégration des travailleurs ne se fait pas.

3) *Que peut-on en conclure ?*

Dans les années 1930, l'intégration des étrangers ne se fait pas facilement même s'ils sont européens. Les étrangers ont des réflexes communautaires. Cependant, cette intégration peut se faire plus tard, grâce à la loi sur le droit du sol.

Les français semblent en général indifférents

voire même méfiant face aux populations étrangères.

En cas de crise économique (1929), l'indifférence peut se transformer en véhémence (agressivité). En effet, les immigrés sont considérés comme les concurrents des travailleurs français. Il y a une poussée de xénophobie.

A partir de 1935, le gouvernement modifie sa politique migratoire et refoule les étrangers aux frontières.



### 5 Une manifestation à Paris en 1935

Manifestation d'étudiants parisiens devant la faculté de médecine, 1<sup>er</sup> février 1935. Le mot « métèques » désignait dans l'Athènes antique les étrangers résidant dans la cité. Il est utilisé par l'extrême droite, depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, dans un sens péjoratif et xénophobe.

## II- 1945-1974, l'apogée de l'immigration

### 1) Pourquoi ?

En 1945, il y a 1,7 millions d'étrangers. En 1975, le chiffre est doublé : 3,45 millions. Cependant, l'origine des immigrés se diversifie : portugais, algériens...

C'est la période des Trente Glorieuses, qui explique par la forte croissance l'augmentation et l'apogée de l'immigration.

Les immigrés travaillent dans le bâtiment, les routes, l'industrie automobile, la plasturgie.... Ils sont recrutés directement par les chefs d'entreprises.

En 1945, l'Etat crée l'ONI, l'Office National de l'immigration.

### 2) Des émigrés intégrés ?

#### 3 Témoignage de Nouredine Hagoug, né en 1963 à Marseille

Avec un de ses cousins, mon père a été le premier à débarquer ici, à Marseille, en 1953 – il avait 17 ans. [...] Fin 1961, il est retourné en Algérie pour se marier et ramener ma mère. [...] De ses premières années en France, [...] il nous a fait comprendre, simplement, que la vie avait été dure. [...] Il a travaillé à Lyon comme livreur de charbon. Et puis il a réussi à revenir sur Marseille, pour travailler dans le bâtiment, un peu comme tout le monde à l'époque. Il a commencé comme manoeuvre et il était chef de chantier quand il a pris sa retraite. [...]

[Ma maman] s'est retrouvée dans un bidonville sans eau courante, dans une immense solitude. [...] Sa première victoire [...], c'est d'avoir obtenu un HLM. [...] On s'est installé dans du dur en 1965, dans une cité qui s'appelait La Sauvagère. J'ai eu une enfance vraiment heureuse, avec notre famille autour, les cousins, les copains de la cité, l'école. [...] À La Sauvagère, on était des gosses d'origine algérienne, italienne, espagnole, ce qu'on veut, mais surtout des enfants d'immigrés. Juifs, musulmans ou cathos, on ne se posait pas de questions métaphysiques sur nos différences. [...]

En 1977, j'ai été admis en 2<sup>e</sup> scientifique au lycée Thiers. [...] Chez moi, on devait être 70 % de gens d'origine maghrébine. Ici, sur 2 000 élèves, on se comptait sur les doigts d'une seule main. [...] Le message implicite que j'entendais, [...] c'était qu'on m'autorisait à faire ma place ici, à condition que je renie tout ou partie de ce que j'étais [...]. C'est aussi le moment [...] où, avec le début de la crise économique, les tensions sont apparues au grand jour. Parce qu'on n'était plus des gens de passage, venus construire des routes et des HLM et destinés à repartir, mais des membres de la communauté nationale.

Cité nationale de l'histoire de l'immigration,  
<http://portraits.histoire-immigration.fr/>, atelier du Bruit/CNHI, 2004-2007.

1) *Pourquoi l'auteur est-il français d'origine algérienne ? Quels types d'emplois son père a-t-il exercés ?*

L'auteur est français car il est né en France (droit du sol), mais d'origine algérienne car ses parents sont algériens. Son père a été livreur de charbon puis il a travaillé dans le bâtiment : ce sont des métiers peu qualifiés. A la fin de sa carrière, il devient chef de chantier.

2) *Quelles sont les conditions de vie des immigrés en France ?*

La famille vite d'abord dans des bidonvilles. Ils ont ensuite accès à un HLM (Habitation à Loyer Modéré) construit par l'Etat.

3) *Quelles sont les difficultés d'intégration ?*

Il y a peu d'enfants d'immigrés qui accèdent au lycée.

Avec la crise, on voit également apparaître des tensions.

## III- Quels changements dans la politique migratoire depuis 1974 ?

### 1) La fermeture des frontières

A partir de 1975, il y a une stagnation du nombre d'étrangers (3,4 millions en 1975 ; 3,6 millions en 2006).

On trouve de nouvelles nationalités : asiatiques, turcs, africains sub-sahariens.

Depuis 1973, le ralentissement de la croissance économique provoque une limitation et un contrôle de l'immigration.

Cependant, les citoyens de l'Union Européenne sont libres de s'installer en France (espace Schengen).

En revanche, les ressortissants des pays hors Union Européenne peuvent s'installer en France sous certaines conditions (regroupement familial, statut de réfugié politique, emploi à compétences).

On trouve également une immigration clandestine, principalement d'Afrique et d'Asie. Certains seront expulsés, d'autres ne seront pas trouvés ou seront régularisés.

## 2) L'immigration, un problème majeur ?

→ Vidéo : *Désintox*, Arte, 8 avril 2014

Jean-Marie Le Pen annonce un coût de 100 milliards d'euros. Cinq doctorants lillois annoncent que cela rapporte 12 milliards d'euros à l'Etat. L'OCDE indique que l'émigration coûte entre -2% et +2% du PIB. 80% des immigrés travaillent et paient des cotisations sociales (autant qu'ils reçoivent de prestations sociales).

Le débat concerne aujourd'hui les immigrants non régularisés.

### **La politique législative menée depuis la fin des années 2000 :**

- Contrôle des entrées (aux marges de l'espace Schengen)
- Facilitation des expulsions (2001 = 9000 → 2009 = 30 000 reconduites à la frontière)
- Limitation des régularisations (1981 = 130 000 → 2013 = 46 000).

**Conclusion :** La croissance économique de la France à partir de la fin du XIXe siècle entraîne un besoin de main d'œuvre et attire de nombreux immigrés d'abord originaires d'Europe, puis d'Afrique et d'Asie. A partir de 1973, le ralentissement de l'économie a entraîné une modification des politiques migratoires vers davantage de contrôle, ainsi qu'une montée de la xénophobie dans une partie de l'opinion.